

« Quand on pose des limites à un enfant il se peut qu'il ne comprenne pas au point de penser que nous ne l'aimons pas. Comment lui expliquer que c'est aussi une manière de l'aimer ? »

Marylène

# Concilier amour et limites avec nos enfants



▲  
Ludmilla AWEGE  
Formatrice  
et conférencière,  
consultante  
en éducation  
www.parents-positifs.net

**Cette question en englobe deux autres :**  
> est-ce que l'enfant ressent un manque d'amour ou aime moins son parent lorsque celui-ci pose des limites ou lui dit « non » ?  
> est-ce qu'aimer son enfant inconditionnellement veut dire tout lui permettre ?

Tout d'abord regardons de près le désir de perfection qui sous-tend souvent ces questions : nous voulons aimer notre enfant « parfaitement » et nous voulons aussi qu'il se comporte « parfaitement ». Or la perfection n'existe pas en ce monde et c'est en acceptant de lâcher ce perfectionnisme que nous ferons un cadeau à notre enfant et que nous réussirons à être plus près de ce que nous voulons vraiment : son épanouissement. L'amour et les limites ne sont pas opposables mais peuvent être tout à fait compatibles. Conjuignons-les donc ! Aimons nos enfants d'un amour illimité : amour sans limite. Posons des limites avec amour : limites aimantes.

Conjuignons le verbe « aimer sans limites » à l'inconditionnel presque-parfait. Inconditionnel, pour que l'amour n'ait pas de condition. Veillons à ce que nos enfants soient absolument sûrs qu'il n'y aura pas de limite ni de condition à notre amour. Qu'ils n'aient pas à le mériter. Que notre amour ne dépende pas de leurs comportements ni de leurs erreurs ou de leurs succès. Presque-parfait, parce que la perfection n'existant pas, notre amour ne peut être parfait mais peut tendre à la perfection tout en acceptant leurs imperfections. Quoi qu'il arrive, quoi que nos enfants fassent, notre amour les soutient, les guide, les encourage, saisit chaque manquement ou échec comme une opportunité pour apprendre et grandir. Acceptons aussi notre imperfection et sachons demander pardon si nous manquons d'amour.

Conjuignons le verbe « poser des limites avec amour » au conditionnel moins-que-parfait pour

que la seule condition à toute limite soit l'amour et non pas la perfection.

Que la limite ou le refus ne soit pas motivé par le désir d'avoir un enfant parfait, irréprochable, ni par le désir d'être un parent parfait. Rectifions notre intention et veillons à réaffirmer notre amour tout en posant les limites. Pour cela, vérifions que nous posons la limite dans l'intérêt de l'enfant et dans le respect et la bienveillance. Montrons-lui qu'elle est posée non pas malgré l'amour que nous lui portons mais parce que nous l'aimons. « C'est parce que je t'aime que je prends soin de toi et que je t'enseigne le respect des règles. Voilà pourquoi je ne peux pas accepter que : tu ne te brosses pas les dents, tu te mettes en danger, tu ne fasses pas tes devoirs, tu frappes ton frère, etc. »

Pour que l'enfant comprenne que la limite est sécurisante, qu'elle l'aide à grandir, veillons à ce que ces limites soient claires (énoncées explicitement si possible à l'avance) et constantes (non pas aléatoires selon l'humeur ou la fatigue du parent), tout en étant adaptées à l'âge. Ainsi l'enfant ressentira cette stabilité et risquera moins de lier l'interdit à un manque d'amour. ■

Ludmilla AWEGE

*Que le refus ne soit pas motivé par le désir d'avoir un enfant parfait ni par le désir d'être un parent parfait.*